

LA SAINTE EUCHARISTIE

+

LA SAINTE EUCHARISTIE

Ses Effets

I.

Elle nous est tout et nous donne tout.

Memoriam fecit mirabilium
suorum, misericors et miserator
Dominus, escam dedit timentibus se.
ps.110,4.

Le Seigneur a fait un résumé de toutes les merveilles de sa miséricorde et de son amour, il a donné une nourriture à ceux qui le craignent. (a)

L'Eucharistie nous l'avons vu est la consommation et le dernier terme en ce monde de l'amour du Sauveur pour les hommes. Elle est en outre le résumé de toutes ses merveilles, je veux dire que Dieu a rassemblé et

-
- (a: notes marginales:) 1. Don de biens actuels -
2. Représentation vivante du passé -
3. Gage assuré et inchoation de l'avenir -



réuni dans l'Eucharistie tous les autres bienfaits que son amour nous a prodigués et nous prodiguera depuis l'origine du monde jusqu'à la fin des temps et toute l'Eternité. L'Eucharistie n'est pas seulement le centre vers lequel convergent et duquel émanent tous les sacrements comme nous le verrons une autre fois mais elle est aussi le point central de toutes les merveilles de l'amour de Dieu. C'est qu'elles y aboutissent toutes et qu'elles y trouvent toutes leur complément en même temps que leur résumé, comme le soleil résume et possède éminemment à lui seul tous les rayons épars sur la face du globe. (a)

Mais le champ est trop vaste et la matière trop abondante pour que nous puissions nous arrêter plus longtemps aux préambules.

Implorons seulement les lumières de l'Esprit Saint par l'intercession de Marie. Plus que jamais nous en avons besoin en un sujet si vaste et si relevé.

Ave Maria.

De toutes les merveilles opérées par l'amour de Dieu dans le monde, il en est qui continuent d'être, d'autres qui sont passées, d'autres enfin qui ne sont pas encore mais seront un jour. L'Eucharistie est à la fois tout cela. Elle est à la fois le don total de ces biens présents, le souvenir vivant et réel de ce qui n'est plus, le gage anticipé et certain de ce qui sera. (b). Telle est

(a: notes marginales:) 2. ce qu'elle est en soi - mémoriam - 3. ce qu'elle est relativement à l'homme: manducation de Dieu - à Dieu: manducation de l'homme.-

(b: notes marginales:) Et par là elle est: 1. Cause de toutes nos joies présentes - 2. le terme de toutes les figures, l'apaisement de tous nos regrets du passé - 3. le foyer de toutes nos espérances à venir -

(b: variante:) Dieu par amour pour l'homme a fait bien des merveilles jusqu'à ce jour, il en fait bien encore et il en fera de plus grandes encore un jour, mais l'Eucharistie est la merveille des merveilles car elle les rappelle, les contient ou les prépare toutes. Elle est le souvenir vivant et réel de toutes les merveilles opérées



en deux mots toute la division de ce discours. Commençons par rechercher quelles sont actuellement les plus grandes oeuvres de Dieu et voyons si nous les retrouvons dans la Sainte Eucharistie. (a)

I.

Quand Dieu de toute éternité engendra son Verbe, celui-ci par un retour spontané (pardonnez-moi de balbutier ainsi), s'élança vers son Père et ils s'aimèrent. Et ce premier baiser du Père au Fils et du Fils au Père, lien de l'un à l'autre et procédant de tous deux, c'est l'Esprit d'amour, l'Esprit Saint!

Après ce baiser de Dieu donné dans l'Eternité, comme parle S. Bernard, il en est un autre donné dans le temps. Dieu et l'homme étaient séparés par un abîme que l'on pouvait croire infranchissable: le péché. Un jour cependant, quand la plénitude des temps fut venue, Dieu nous envoya son Fils. Le Fils de Dieu descendu vers les fils des hommes, la nature divine et la nature humaine se rencontrèrent et se donnèrent le baiser de paix. Et ce baiser de paix et d'amour commun aux deux natures, et lien de l'une à l'autre, c'est le Verbe fait chair, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ, à la fois Dieu et homme, Verbe et chair; "c'est lui notre paix, dit S. Paul, lui qui de deux a fait un", Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum.

Voilà les deux grandes merveilles de l'amour de Dieu. (b)

par la bonté de Dieu dans le passé, le don de toutes celles qu'il opère dans le présent, le germe de toutes celles qu'il doit réaliser encore dans l'avenir. Et par là elle est l'adoucissement de tous nos regrets du passé, la cause de toutes nos joies, le foyer et la base de toutes nos espérances.

(a: variante:) Voyons d'abord toutes les merveilles de la bonté de Dieu actuellement permanentes /constantes/, et voyons si nous les retrouverons dans la Sainte Eucharistie.

(b: première rédaction barrée:) Infiniment au-dessous des personnes divines et de la personne adorable du Dieu fait homme, mais infiniment au-dessus de toutes créatures,



Si nous voulons rechercher toutes les merveilles que Dieu a opérées et qu'il continue d'opérer dans le monde, après les personnes divines, mais infiniment au-dessus de toute nature créée nous rencontrons le Dieu fait homme. Infiniment au-dessous de Lui, mais encore bien au-dessus de toute créature raisonnable ou sans raison, apparaît la Vierge sans tache, Marie, Mère de Dieu, Reine des Anges et des hommes.

Au-dessous de Marie mais au-dessus de tout le reste, se présentent à nous les Anges et les hommes, égaux par la grâce et par la nature, Rois tous deux, l'un de la création immatérielle, l'autre de la création matérielle, et un peu seulement au-dessous des Anges.

Plus bas dans l'échelle des êtres, vient toute la série des animaux sans raison, des plantes sans instinct, et des êtres sans vie, ce que la science a nommé les trois règnes de la nature.

En résumé, la création c'est comme sept mondes surajoutés l'un à l'autre et dans un ordre si admirable que chacun se trouve résumé dans ceux qui le précèdent, et résume à lui seul tous ceux qui le suivent. Ces sept mondes sont: le monde inorganique, la plante, l'animal, l'homme, l'Ange et au-dessus de deux-là comme deux mondes à part: Marie et Jésus.

Or, Mes Frères, la Sainte Eucharistie est à la fois tout cela; elle est plus encore: et de même que deux natures toutes diverses: la matière et l'esprit, se sont donné rendez-vous dans l'homme, de même que Jésus-

raisonnables ou sans raison, est la Bienheureuse Vierge Marie, le chef-d'oeuvre des mains de Dieu, aussi bien dans l'ordre de la nature que dans l'ordre de la grâce.

Ici commence à se dérouler la série ineffable des mystères de la vie et de la mort du Sauveur. Il s'incarne au sein de la Vierge Immaculée, il naît dans une étable, il fait ses délices d'habiter avec les enfants des hommes, surtout les pauvres et les malheureux; il se plaît /aime/ à voir venir à lui les petits enfants, simple avec les simples, il se fait petit avec les petits, il souffre de tout ce qu'il voit souffrir, il guérit les infirmes, il délivre les possédés du démon; les publicains et les pécheurs sont ceux qu'il semble chercher de préférence, il les accueille avec mansuétude, prend leur défense, les pardonne et les renvoie convertis.



Christ a réuni en lui les deux natures divine et humaine, de même la Sainte Eucharistie, sous ces chétives et humbles apparences d'un petit morceau de pain, l'Eucharistie résume et contient à elle seule et toutes mondes créés, et le Créateur lui-même, l'Adorable et Indivisible Trinité. L'Eucharistie, on peut le dire, est un monde tout à part où tous les mondes se sont donnés rendez-vous et celui-là même qui a fait les mondes. Elle est donc le chef-d'oeuvre suprême de la main de Dieu et le résumé de toutes ses autres merveilles.

O Cieux, étonnez-vous d'un pareil prodige, pouvons-nous crier avec le Prophète - *Obstupescite coeli super hoc* (Jer.2,12). Étonnez-vous, soyez dans l'admiration, hésitez, soyez chancelants, ivres, mais non de vin, troublés mais non par l'ivresse... (Isaïe 29,9). Regardez au sein des peuples et voyez. Tombez d'étonnement et de surprise, car il se fait tous les jours sous vos yeux une chose que nul ne voudra croire quand on la lui expliquera. *Admiramini et obstupescite, quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur.* (Hab.1,5).

Ainsi parlaient les Prophètes et rien ne peint mieux votre étonnement sans doute, et les hésitations ou peut-être les démentis formels qu'a suscités dans votre âme la proposition, en apparence, exagérée que je viens d'énoncer devant vous.

Rien cependant n'est plus rigoureusement vrai.

Je serai bref en ce qui touche les mondes inférieurs parce que leur présence ici ne peut nous offrir qu'un intérêt secondaire, mais si vous consultez les sciences naturelles, aujourd'hui surtout, que, grâce à de patientes et laborieuses recherches, elles ont fait de si grands pas, si vous consultez la science, elle vous dira, elle vous fera toucher du doigt que toutes les créations inférieures se trouvent admirablement réunies et combinées dans le corps de l'homme, que dans le seul corps humain se retrouvent tous les éléments constitutifs des autres corps, et que les trois règnes de la nature y ont leur place et leur perfection. Et qu'ainsi se trouve légitimé et dûment sanctionné par la science moderne l'enthousiasme et comme ce pressentiment prophétique des anciens qui appelaient le corps de l'homme, le résumé de la création, un microcosme, un petit monde /univers/.

Par son corps, vous l'avez entendu, l'homme résume en la perfectionnant toute la création matérielle, par son âme il résume aussi quoique à un degré un peu



inférieur tout le monde des esprits, toute la création immatérielle. (a)

Cela est vrai de tout homme. Cela est vrai par conséquent et suréminemment vrai de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Son âme est sans contredit supérieure en perfection à toutes les âmes et à tous les esprits créés, y compris les Anges.

Son corps est de tous les corps humains le plus parfait - Speciosus forma prae filiis hominum... disait de lui le Roi Prophète.

Il résume donc parfaitement à lui seul et les Anges et les hommes et tous les mondes inférieurs, de là ce mot de l'apôtre, que toutes choses sont réunies dans le Christ, et ce qui est au Ciel et ce qui est sur la terre - Instaurare omnia in Christo, quae in coelis, et quae in terra sunt (Eph.1,10). Or, vous le savez dans la Sainte Eucharistie nous recevons Jésus-Christ en corps et en âme.

Et avec lui nous avons aussi Marie. La chair de Jésus a dit un S. Docteur, c'est la chair de Marie, car c'est en elle qu'il a pris sa chair et tout ce qu'il a reçu dans son corps dérive d'elle comme d'une source, et dérive d'elle seule, puisqu'elle n'a eu vous le savez, aucune coopération humaine dans la grande oeuvre de l'Incarnation du Verbe.

Or, la Sainte Eucharistie ne nous donne pas seulement la grâce, comme les autres sacrements, mais elle est elle-même véritablement Notre Seigneur Jésus-Christ en corps et en âme, Notre Seigneur Jésus-Christ voilé sous les apparences du pain, comme autrefois il se voilait /dérobait/ aux yeux de Madeleine sous l'apparence d'un jardinier.

Et avec Notre Seigneur Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de la grâce, l'Eucharistie nous donne encore l'Esprit Saint et le Père, le Père qui nous donne la grâce et l'Esprit qui en est comme l'expression - "Spiritus sanctus tanquam sanctificationis indicium"- 1. q.43. a.7.0

(a: phrase barrée:) Il est donc le point de jonction et comme le trait d'union entre les deux opposées, l'esprit et la matière.



Dans l'Eucharistie la Sainte Trinité tout entière nous est communiquée en même temps que la Grâce. "Celui qui m'aime, disait le Sauveur, c'est à dire celui qui a mon amour, celui-là sera aussi aimé de mon Père, et nous viendrons à lui (tous trois) et nous ferons en lui notre demeure." (a) Joan 14,23.

Dans l'Eucharistie, la Sainte Trinité tout entière se communique en nous concomitamment avec Notre Seigneur, car Notre Seigneur ne se donne pas à nous seulement corps et âme, mais tel qu'il est, c'est à dire avec sa divinité. Il est le Verbe Incarné, la deuxième personne de la Sainte Trinité, or les trois personnes ne font qu'un seul et même Dieu. Là où est le Fils, là est aussi le Père, là où est le Père et le Fils, là est aussi l'Esprit Saint, inséparable de tous deux.

La Sainte Ecriture, l'Eglise, la Grâce, les sacrements, tout est encore dans l'Eucharistie, comme nous le verrons un autre jour. (Centre).

Vous le voyez, Mes Frères, si étrange, si incroyable que cela paraisse au premier abord, l'Eucharistie est véritablement le résumé complet, parfait et vivant de tout ce que la main de Dieu opère dans le monde, du monde entier et de Dieu Lui-même.

Il y a huit jours je vous disais que la sainte Communion est la manducation de l'homme par Dieu, l'incorporation de l'homme à Dieu, je ne disais pas assez, puisqu'en s'unissant les hommes, il s'unit en même temps toute la création dont l'homme lui-même est déjà le complément et le résumé. Mais nous aurons occasion de revenir tout au long sur cette belle et consolante /touchante/ doctrine. (b)

(a: variante:) ...resterons chez lui /en lui/.

(notes marginales:) Omnia et in omnibus Christus -Col.3,11
 Omnia subjecta sunt ei (Christo) - 1.Cor.15,27 -
 ... ut sit Deus omnia in omnibus - - - 28 -

(b: première rédaction:) Admirable doctrine que S. Paul enseigne admirablement en quelques mots.

Toutes choses sont à vous, nous dit-il, mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu. Par la manducation corporelle toutes choses nous sont incorporées; par la manducation spirituelle qui se fait en la communion, nous sommes incorporés au Christ, et par sa commu-



II.

L'Eucharistie n'est pas seulement le don vivant de toutes les merveilles que l'amour de Dieu opère dans le monde, elle est encore, je vous l'ai dit le souvenir, la représentation vivante et réelle de tous ses bienfaits passés et par là (a) le terme de toutes les figures anciennes et l'adoucissement de tous nos regrets.

Quand on veut, à la lueur de la foi et à l'aide des Saintes Ecritures, remonter la longue chaîne des bienfaits de Dieu dans les siècles passés, on se sent pris par moments d'une indicible tristesse et d'un vague /indéfinissable/ regret. (b)

Nos premiers parents dans le paradis terrestre s'entretenaient familièrement avec Dieu, et marchaient dans ce jardin de délices heureux et confiants en sa présence comme des enfants sous le regard de leur Père, et Dieu les nourrissait du fruit savoureux de l'arbre de vie qui communiquait à leur corps et y entretenait l'immortalité.

Les Patriarches recevaient aussi de temps en temps la visite des Anges et Dieu lui-même les guidait par la main pour ainsi parler et les entourait d'une Pro-

nion éternelle /permanente/ avec le Verbe, le Christ lui-même est un avec Dieu. C'est ainsi que tout revient à son principe.

Ainsi par la communion, Jésus-Christ est tout en toutes choses (Col.3,1). Toutes choses lui sont unies et lui-même à qui toutes choses sont unies, lui-même est uni et identifié à Dieu, de telle sorte que Dieu qui a fait toutes choses, s'identifie toutes choses aussi et devient ainsi tout en tout, selon le mot du même apôtre - Ut sit Deus omnia in omnibus (1.Cor.15,28).

(b: première rédaction barrée:) On se prend à regretter, sans trop bien y réfléchir, ces temps heureux où nos premiers parents s'entretenaient familièrement avec Dieu et marchaient en sa présence comme des enfants sous le regard de leur Père. On regrette ce fruit savoureux de l'arbre de vie dont la seule saveur suffisait à entretenir la vie et l'immortalité.

(a) le mot "là" n'existe pas dans le texte.



vidence toute spéciale. Il les retirait de leur patrie et les y ramenait, il les comblait de témoignages de sa bonté et de biens de toutes sortes.

Il fit davantage encore pour le peuple d'Israël. Il s'appela son Dieu et il l'appelait son peuple, il l'affranchit de la servitude d'Egypte, il le fit passer sain et sauf à travers la Mer Rouge, à l'aide d'une nuée obscure le jour et lumineuse durant la nuit, il le guida pas à pas à travers le désert, faisant jaillir pour le désaltérer l'eau de la pierre la plus dure, et pleuvoir du ciel un pain miraculeux pour le nourrir. Il se montra à lui dans le Buisson ardent et lui dicta du haut du Sinaï une loi de vie merveilleuse, il demeurait constamment au milieu de lui, lui parlant du haut de l'Arche, le conseillant dans ses doutes et ses embarras. Ses ennemis étaient les siens, il combattait pour lui et lui obtenait la victoire jusqu'à ce qu'enfin il l'eût établi dans la terre promise, cette terre abondante en toutes sortes de fruits et de biens, image affaiblie des joies de l'Eden que nous avons perdu et de celles du Ciel que nous n'avons pas encore, qu'il nous destine un jour. (a)

Cependant tout cela n'était que la figure et comme les lueurs anticipées et comme l'aurore de l'Incarnation et des bienfaits sans nombre qui devaient en découler sur les hommes. Toutes ces choses, a dit S. Paul, leur arrivaient en figures et elles ont été écrites pour notre instruction à nous qui devons venir à la fin des siècles (1. Cor. 10, 11).

Alors ce n'est plus invisible comme autrefois ou sous des apparences empruntées qu'il s'est montré parmi les hommes, c'est en son propre corps; ce n'est plus par l'entremise des Anges ou d'un homme comme autrefois qu'il a parlé aux hommes, c'est lui-même, sans intermédiaire, bouche à bouche, et coeur à coeur. Il leur a lui-même enseigné sa loi, la loi nouvelle où la crainte cède la place à l'amour; il ne leur a pas donné les biens de la terre comme aux Juifs, mais il est passé sur la terre en faisant le bien, guérissant les infirmes, pardonnant les péchés, préparant toutes les âmes aux félicités du Ciel, à venir; il ne les a plus guidés à distance, à travers la Mer Rouge et défendus de leurs ennemis. Lui-

(a: première rédaction barrée:) Et tout cela n'est rien encore à côté de ce qu'il a fait depuis, au temps de l'Incarnation de son Fils. Ou plutôt ce n'étaient là que les lueurs....



même il a souffert et il est mort pour les racheter; il les a réconciliés à Dieu dans son propre sang. (a)

L'Incarnation du Verbe de Dieu, sa vie au milieu des hommes, sa Passion, sa mort, sa résurrection surtout, tels sont les grands bienfaits de Dieu aux hommes. Tous les autres aboutissent à ceux-là, et c'est à ceux-là que tendaient toutes les figures et les prophéties. Et voilà tout le grand passé que l'Eucharistie contient et résume en elle seule. Sous les voiles Eucharistiques c'est vraiment et réellement mais sacramentellement le même corps que Notre Seigneur a pris au sein de la Vierge Marie, qui est né dans l'étable, qui a vécu parmi les hommes. Il est là immolé comme il le fut sur la croix, puisqu'il nous est donné sous deux espèces distinctes, symboles, l'une de sa chair, et l'autre de son sang, et cependant il y est glorieux tel qu'il ressuscita le troisième jour, tel qu'il est aujourd'hui dans le Ciel, assis à la droite de son Père.

Et c'est ainsi que nous avons dans l'Eucharistie le couronnement et le résumé de tous les dons que Dieu a faits autrefois aux hommes. Il est deux manières de savourer le parfum des fleurs, c'est de les cueillir, de les assembler en bouquet, mais elles se fanent bien vite et leur parfum disparaît, ou bien de les presser et d'en extraire une essence, où leur parfum demeure et se conserve. La Sainte Eucharistie c'est ainsi comme l'essence, la quintessence de tous les grands mystères de la religion, de tous les bienfaits de Dieu; les grands mystères ont passé, l'Eucharistie nous les continue sans cesse.

Vous le voyez, l'Eucharistie est la représentation vivante et réelle, un souvenir que Dieu nous a laissé de tous ses bienfaits passés.

Elle est aussi l'image vivante et le gage anticipé de tous ceux que Dieu nous prépare encore dans l'avenir. (b)

(a; note marginale:) Oh! que nous aurions été heureux de vivre aux temps du Sauveur!... Mais il ne pouvait vivre toujours. Les anciens avaient la Promesse, nous en avons le ressouvenir: l'Eucharistie.

(b: notes marginales barrées:) quod seminas (1. Cor. 15. 36) germe dans le grain de blé qui pourrit en terre - germe dans nos corps - par l'Eucharistie, d'où Jésus Pater futuri saeculi - qui reformabit corpora nostra corporaliter.



III

Quels sont les biens que Dieu nous prépare encore? c'est la gloire éternelle pour nos âmes, la résurrection et la félicité pour nos corps, or, nous avons tout cela en germe dans l'Eucharistie. Elle en est déjà les prémices. La gloire c'est voir Dieu et le posséder tel qu'il est, l'Eucharistie, c'est voir Dieu et le posséder pleinement mais sous une apparence étrangère, c'est pourquoi appelé pain des Anges. C'est comme un ami qu'on ne peut voir encore à cause de l'obscurité de la nuit, mais dont on tient déjà la main... C'est comme un héritage dont on ne peut jouir pleinement encore, mais dont on a en main la donation en bonne et due forme. C'est comme si on le tenait déjà. L'Eucharistie nous dit la Sainte Eglise, l'Eucharistie nous donne la grâce, et la grâce n'est autre chose, comme l'ont appelée les Docteurs, que la semence de la gloire. C'est la grâce qui nous mérite la gloire et plus nous sommes avancés en grâce ici-bas, plus nous serons avancés en grâce au moment de la mort, plus après la mort nous serons élevés en gloire. La grâce est la semence et la mesure de la gloire dont nos âmes jouiront au Ciel. Plus nous nous serons unis à Notre Seigneur dans l'Eucharistie plus nous lui serons unis par la grâce, et plus nous l'aurons été par la grâce, plus nous le serons un jour par la gloire.

L'Eucharistie est aussi le gage de la Résurrection future de nos corps. Je l'ai dit, le corps de Notre Seigneur que nous recevons sous les espèces sacramentelles est un corps ressuscité et immortel: or, puisque le corps du Sauveur est un corps comme les nôtres et le type de tous nos corps, c'est donc que nous devons ressusciter aussi? Oui. "C'est pourquoi, nous dit l'apôtre, c'est pourquoi nous attendons le Sauveur qui est Notre Seigneur Jésus-Christ et qui doit transformer notre corps tout vil et tout abject qu'il est, en un corps tout glorieux, conforme à son propre corps." (Phil.3,20.21). C'est donc le gage de l'immortalité future de nos corps.

"C'est, dit quelque part S. Ignace martyr, c'est un antidote contre la mort, et un moyen de nous faire vivre en Dieu par Jésus-Christ; c'est une semence d'immortalité." (a)

(a: texte barré:) Et le fait est facile à comprendre. Le pourquoi est facile à expliquer bien qu'on n'en puisse approfondir le comment qui est un mystère.



Or, quand vous jetez en terre une semence, un grain de blé par exemple, il reste quelque temps enfoui sous la terre, il semble mort, il semble même tombé en pourriture, mais le germe qu'il renfermait s'agite, un jour vous verrez surgir du sol une tige nouvelle qui portera son fruit selon la semence. Il en est de même de notre corps. (a)

Notre corps c'est comme un grain de blé que l'on jette en terre. Il paraît mort, mais il porte un germe de vie en lui que Dieu y a déposé, et ce germe un jour portera son fruit selon sa semence (b). L'homme récoltera, dit S. Paul, selon qu'il aura semé, celui qui sème dans sa chair, (c'est à dire dans le péché), récoltera le fruit de la chair, la corruption. Celui au contraire qui sème dans l'esprit, (c'est à dire dans le bien), en récoltera la vie éternelle. (Gal.6.8). Oui, ce corps jeté en terre et tombé en pourriture un jour se lèvera du tombeau, comme la tige qui sort de terre, et en ressuscitant immortel, il vous portera un fruit de

(a: résumé marginal:)

III.

1. Gloire -

- A) Eucharistie, prémice de gloire -
- B) Eucharistie, donne grâce, semence de gloire -

2. Résurrection des corps -

- A) grain - germe - selon sa semence -
- B) C'est pourquoi apportée aux moribonds -
- C) Si vous ne mangez..... au dernier jour -
- D) Elisée - résurrection -
- E) Pater futuri saeculi -

(Notes marginales en partie barrées:) Un cadavre ressuscité dès qu'il eut touché les os du Prophète Elisée (IV Reg.) de même nos corps ressusciteront pour avoir touché la chair de Jésus-Christ.

La chair de Jésus-Christ répand en nos corps une qualité secrète, une impression céleste, une admirable propriété, en vertu de laquelle ils ressusciteront un jour glorieux. (S. Irénée - Euch. p.409)

(b: première rédaction:) Un jour ce corps se lèvera de terre, il ressuscitera pour la souffrance si vous y avez déposé un germe de souffrance /de la vie malheureuse/, le péché, pour la vie et la félicité si vous y avez déposé le germe de vie bienheureuse. Or, ce germe de vie, c'est toute oeuvre sainte, mais par-dessus tout, nous l'avons dit, c'est l'Eucharistie.



mort, les hontes et les larmes de l'enfer si vous y avez déposé un germe de mort, le péché; au contraire il vous produira un fruit de vie, la gloire et la félicité éternelles, si vous y avez déposé le germe de vie: l'Eucharistie reçue en un coeur pur. Et c'est pourquoi l'Eucharistie est apportée aux moribonds. Semée en un corps corruptible elle surgira dans l'incorruption. Semée dans un corps infirme et grossier, elle surgira dans la force et la gloire. Ce corps où elle a été semée, d'animal et terrestre qu'il était ressuscitera tout spirituel et tout céleste (1. Cor. 15, 42-44).

Et c'est ce que nous a dit le Sauveur: "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour" Et n'en soyez pas surpris, Mes Frères. "Le Prophète Elisée vint à mourir, disent les Saintes Ecritures, et il fut enseveli (4. Reg. 20, 21). Or, un jour des hommes qui allaient ensevelir un mort aperçurent des voleurs venus de Moab, ils eurent peur et pour s'enfuir, ils jetèrent le cadavre dans le sépulcre d'Elisée. Mais dès qu'il eut touché les ossements d'Elisée, le mort revint à la vie et se tint sur ses pieds." Voilà ce que nous lisons dans les Saintes Lettres au quatrième Livre des Rois. Si les os morts d'un simple prophète ont eu sur la mort une telle puissance, combien plus la chair vivante, immortelle et glorieuse du Dieu fait homme que nous touchons et mangeons à la Sainte Table, aura-t-elle le pouvoir de communiquer à nos corps la merveilleuse propriété de renaître un jour à la vie, dans une glorieuse immortalité; car dans la sainte communion, "ce n'est pas notre esprit seulement, dit S. Irénée qui est uni à l'esprit de Jésus-Christ, mais notre chair elle-même est unie à sa chair, (et par là) la chair de Jésus-Christ répand en nos corps une qualité secrète, une impression toute céleste, une admirable...." C'est pour cela sans doute que le Sauveur est appelé par les Prophètes, le Père du siècle futur, Pater futuri saeculi (Isai. 9, 6), puisque sa chair sacrée est la semence qui doit nous enfanter tous de nouveau à la vie et qu'ainsi nous renaîtrons, nous naîtrons tous de lui à la vraie vie. Mais en attendant il faut lutter, et souffrir pour avoir part à sa gloire là-haut, il nous faut ici-bas prendre part à ses souffrances, nous dit l'apôtre - Si tamen compatimur, ut et conglorificemur, nous dit S. Paul (Rom. 8, 17).

Je vous ai dit, Mes Frères, et vous l'avez compris, l'Eucharistie est le germe de notre résurrection



future, la semence de notre immortalité. Je n'ai pas encore dit assez. Elle est déjà sur la terre les prémices et l'avant-goût de notre immortalité même. (a) Ecoutez à ce sujet le grand docteur S. Thomas: "La réception de Notre Seigneur Jésus-Christ dans ce sacrement, nous dit-il, est ordonnée /tend/ à sa pleine possession dans le ciel, telle qu'en jouissent les Anges. Et parce que ce qui est ordonné à une fin /but/, dérive en réalité de cette fin, il en résulte que la manducation de Jésus-Christ est une dérivation, une participation de cette autre manducation de Jésus-Christ dont les Anges se rassasient au Ciel. C'est pour cela que Celui qui communie est dit, manger le pain des Anges, car ce dont les Anges jouissent sans voiles, sous sa forme propre, nous en jouissons nous, sous une apparence étrangère, sous les voiles du sacrement." 3.p. q.80 a.2. ad.1.

Vous le voyez maintenant, Mes Frères, vous l'avez compris, vous le touchez du doigt, l'Eucharistie est véritablement ici-bas la merveille des merveilles, puisqu'elle rappelle, résume et contient à elle seule toutes les merveilles opérées de Dieu, tous les dons qu'il a faits aux hommes dans le passé, tous ceux qu'il leur dispense maintenant, tous ceux qu'il leur réserve dans le Ciel. Ecrivons-nous donc en terminant, comme S. Thomas dans ce sublime office qu'il a composé à l'honneur du sacrement de l'autel: O sacrum convivium in quo Christus sumitur, ô sacré Banquet où nous recevons le Christ, tu nous rappelles toutes les scènes de sa passion, recolitur memoria passionis ejus, tu remplis notre âme de grâce et nous donne le gage de la gloire à venir, mens impletur gratia et futurae gloriae nobis pignus datur. O sacré Banquet où le Christ se donne à nous en nourriture, il nous rappelle et reproduit sous nos yeux sa passion douloureuse, il remplit nos âmes de grâce et nous donne le gage de la gloire à venir.

O sacré Banquet, puissions-nous tous ici, puissent toutes ces âmes qui m'écoutent venir savourer tes douceurs et puiser en toi les forces dont nous avons tant besoin.

+

(a: première rédaction:) Ce que les Anges et les Elus ont au Ciel, nous l'avons déjà dans la sainte communion.



Belin, Avril 1864

Péroraison - (a)

Oh! que nous sommes fous, Mes Frères. Nous nous épuisons tous les jours à courir après des biens incertains, incapables de nous rendre heureux en cette vie et qui nous exposent à être malheureux toute l'éternité, et nous avons auprès de nous le pain de vie, le pain des Anges, le pain du Ciel, le pain savoureux qui doit nous donner en cette vie la force et la paix de l'âme et après la mort la vie éternelle et l'éternelle félicité, et nous ne venons pas nous nourrir de ce pain divin, nous n'y pensons pas même... Oh! aveugles et fous que nous sommes.

Nous nous laissons prendre à tous les charlatans qui viennent sur la place; on n'a qu'à faire un peu de bruit ou à nous montrer certaines choses inaccoutumées pour nous attirer, le bruit de la musique et de la danse nous exaltent, nous y courons comme ces bêtes des forêts que l'on charme et que l'on prend au bruit des instruments, et nous avons ici, à côté de nous l'Eucharistie, la merveille des merveilles et nous n'y pensons et nous n'y venons pas, ou nous n'y venons que le moins souvent possible. Et l'on nous l'offre et nous ne la prenons pas. Oh! aveugles et fous que nous sommes!

Mon Dieu, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font. Pardonnez-leur, mais tirez-les de leur ignorance. O Dieu de l'Eucharistie, révélez-vous à eux aujourd'hui. Donnez-leur la faim de ce pain de vie, de ce céleste banquet.

Céleste Banquet, il résume, rappelle et contient à lui seul toutes les merveilles opérées par Dieu dans le passé, dans le présent, dans l'avenir; tous les dons qu'il a faits autrefois aux hommes, tous ceux qu'il leur dispense maintenant, tous ceux qu'il leur réserve encore au Ciel. O sacrum convivium, s'écriait le grand S. Thomas dans l'admirable office qu'il a composé à l'honneur du sacrement de l'autel. O sacrum convivium in quo Christus sumitur, ô sacré Banquet où nous recevons le Christ, tu nous rappelles toutes les scènes de sa passion, recolitur memoria passionis ejus, tu remplis notre âme de grâce et nous donnes le gage de la gloire à venir, mens impletur gratia et futurae gloriae nobis pignus datur. O sacré Banquet

(a) note jointe, rédaction Belin.



où le Christ se donne à nous en nourriture, il nous rappelle et reproduit sous nos yeux sa passion douloureuse, il remplit nos âmes de grâce et nous donne le gage de la gloire à venir.

O sacré Banquet, puissions-nous tous ici, puissent toutes ces âmes qui m'écoutent venir savourer tes douceurs et puiser en toi les forces dont nous avons tant besoin.

+

